

tion des hommes , a coûtume d'en prendre les motifs de sa propre grandeur.

Quoi qu'il en soit , je tâcherai d'appliquer toutes mes connoissances pour l'exercice de cet Emploi , avec le zele & la fidelité que je dois au plus grand des Empereurs , & avec la veneration que merite une Republique , par la souveraineté de son Gouvernement , & par une profondeur de conseil , superieur à tout autre ; m'estimant très-heureux de traiter avec un Senat , qui pour être d'une prudence la plus reconnüe , ne pourra qu'aimer dans le Ministre l'accomplissement de ce dont il est chargé ; d'où il s'ensuit , que le meilleur moyen pour m'acquiescer sa benigne approbation , sera d'y satisfaire ponctuellement ; & quoï que je sois persuadé que la maniere avec laquelle le Senat correspond à l'estime & à l'affection particuliere de l'Empereur , ne me laissera pas beaucoup à faire pour démontrer mon zele à son auguste service ; je ne serai jamais négligent à montrer mon respect pour votre Serenité & pour vos Excellences , & d'en donner en toutes occasions de telles preuves , que mes Prédecesseurs ne m'auront prévenu que par le tems.

XI. *Milan.* Le Comte de Daun revint le 26. Mai à sa Maison de plaisance de *Niguarda* , de la visite que S. Ex. étoit allé faire des Fortifications de *Lodi* , de *Cremona* & de *Pizzighitona*. L'Abbé Syva , qui jouït ici depuis plusieurs années d'une pension de 1000. écus que l'Empereur lui a assignée , est appellé à *Vienne* pour y être , dit-on , pourvû d'un Emploi considerable ; & Mr. *Esmandia* est aussi parti pour la même Cour , où il va prendre possession de la Charge de Fiscal du Conseil Souverain d'*Espagne*. Le 4. Juin les *Franciscains* Capitulaires de l'*Observance* , s'étans assemblés au nombre d'environ 1510. dans le Refectoire de leur Couvent de